

100%
des enfants
concernés*

considèrent que le parrainage leur a été bénéfique. Plus de huit sur dix pratiquent de nouvelles activités.

* Source : BVA pour France Parrainages, 2017.

Parrains de proximité

UNE MAIN TENDUE VERS LES AUTRES

S'occuper d'enfants en difficulté, les instruire, les divertir, leur tenir compagnie, c'est le sens du parrainage de proximité. Une démarche épanouissante de part et d'autre. Par Stéphanie Plasse

Jardinage, promenade, soutien scolaire, repas en famille... Chaque année, près de trois mille parents deviennent parrains et marraines d'enfants, d'adolescents en difficulté, quelques heures ou quelques jours par mois. Un soutien affectif, éducatif parfois, une ouverture sociale et culturelle et, surtout, un moyen de rompre l'isolement de ces jeunes en souffrance. Pour cette relation à trois - parents, enfant, parrain -, les attentes du filleul sont primordiales et permettent de bâtir un projet adapté. Destiné à l'origine uniquement aux jeunes de 2 à 21 ans placés en foyer ou issus de familles en difficulté (75% de familles monoparentales), le dispositif s'ouvre désormais à d'autres publics fragiles, tels les personnes en situation de handicap et les seniors. À l'instar de Marlène, devenue la marraine de Nathalie,

55 ans, résidente d'un foyer pour adultes handicapés à Grenay (62). « Avant, elle restait souvent seule les week-ends, alors que d'autres pensionnaires partaient en famille. Aujourd'hui, je viens la chercher pour qu'elle passe du temps avec nous. Nous organisons des sorties mais ce que Nathalie préfère c'est rester à la maison et cocooner... »

D'ici à 2022, un objectif de 10000 parrainages

Pour Adrien Taquet, le secrétaire d'Etat à la Protection de l'enfance, il est indispensable de développer ce type d'accompagnement encore trop méconnu. Dans le cadre de la stratégie gouvernementale de prévention et de protection de l'enfance, il a fixé l'objectif à 10000 parrainages d'ici à 2022, sur tout le territoire. ■

« Offrir un moment de respiration »

L'an passé, une association de parrainage nous a mis en relation avec les parents de Chloé et de Camille. Nous avons eu un coup de cœur respectif. Ils souhaitaient que leurs filles établissent des liens avec des personnes de notre âge. Aujourd'hui, tous sont intégrés à notre famille.

Nous organisons des après-midi crêpes avec mes enfants et petits-enfants. On va au cinéma, on se promène. Nous avons une grande maison et du temps, nous voulions en faire bénéficier des enfants, leur offrir un moment de respiration.

Maïté et Michel, 63 et 66 ans, parrains de Camille et Chloé, 10 et 9 ans



« Nous voulons lui apporter de la joie »

J'ai rencontré la directrice de l'association Parrains par mille. Mon mari et moi étions enthousiastes à l'idée d'accueillir Dylan, un enfant placé en foyer d'aide à l'enfance. Avant de nous lancer, nous avons rencontré la psychologue de l'association, et assisté à un séminaire. Nous en avons aussi discuté avec nos filles. Depuis un an et demi, Dylan est intégré à notre quotidien. Il vient le dimanche. Nous regardons un film, allons au musée... Nous ne sommes pas là pour remplacer ses parents mais pour lui apporter de la joie.
Chloé, 40 ans, marraine de Dylan, 12 ans

« LE FEELING EST TOUT DE SUITE PASSÉ »

Je voulais m'engager dans le parrainage pour me sentir utile. Ce type d'accompagnement permet de passer du temps avec l'enfant, ce qui n'est pas possible si celui-ci vit à l'étranger. Il y a trois ans, alors célibataire, j'ai rencontré Paul et sa maman via l'association «Un enfant, des parrains». Le feeling est tout de suite passé. Depuis, j'ai un conjoint que Paul a très vite apprécié. Une à deux fois par mois, nous organisons des sorties avec sa famille, ou faisons des activités seulement avec lui. Au programme, foot, jeux de société ou camping!

Florent, 29 ans, parrain de Paul, 10 ans



« Nous entretenons des liens privilégiés »

Au départ, Michèle était la grand-marraine de mon fils. J'avais fait appel à son association car je souhaitais qu'il partage des moments avec une personne en âge d'être sa grand-mère. A l'époque, je travaillais, j'étais seule. Je souhaitais avoir quelqu'un à proximité. Aujourd'hui, mon fils est grand et je suis plus disponible. Quant à Michèle, elle vieillit et a besoin de moi. Alors, quand elle m'a demandé de devenir à mon tour sa marraine, j'ai accepté. Nous avons toujours entretenu des liens privilégiés. Je prends soin d'elle, je l'invite... Pour moi, c'est naturel.
Sabrina, 37 ans, marraine de Michèle, 86 ans



« GRAND BIEN VOUS FASSE ! » AVEC ALI REBEIHI

DE 9 H À 11 H, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Ecoutez l'émission et ses éclairages, ses conseils, ses témoignages sur des sujets de la vie quotidienne.

FRANCE INTER - PARRAINS PARRAINAGES / DOCUMENT PERSONNEL